

de choses tel qu'il leur sera possible, lorsqu'ils le jugeront opportun,—et quand je dis "ils" je veux parler des impérialistes communistes,—d'envahir le monde, de le subjuguier et de le dominer par la force. N'oublions jamais leur objectif que nous a décrit le ministre en d'autres occasions et qu'il a de nouveau décrit cet après-midi.

Souvenons-nous toujours aussi que le parti communiste ne compte dans le monde entier qu'environ cinq millions de membres. Souvent nous négligeons ce fait. En tous cas ils ne sont pas plus que cinq millions au maximum. Ils croient qu'ils travaillent pour le communisme. Or, ils sont dominés, conduits, et formés non par des communistes, mais par des dictateurs fascistes à mentalité diabolique, suppôts de Satan qui ont convaincu leurs adeptes que les hommes sont des dieux et que, en tant que dieux, ils peuvent recréer le monde. C'est ce qui explique le zèle qui les anime. Voilà qui explique pourquoi ils sont prêts à travailler vingt-quatre heures par jour pour atteindre leurs fins, et ils le font dans plusieurs pays, le nôtre compris. Pensons-y! Il n'y a que cinq millions de zéloteurs communistes mais il y a des centaines de millions de gens qui aiment la liberté et qui doivent subir le joug de ces êtres monstrueux, et ces centaines de millions n'attendent que le jour où de nouveau ils seront libres. Ne l'oublions pas!

Cet après-midi, le chef du parti cécéliste a dit qu'il nous fallait accepter de vivre aux côtés des communistes. Est-ce vraiment le cas? Autrement, dit-il, nous devons le exterminer ou être exterminés. A la lumière d'un tel fait, quelle ligne de conduite nous faut-il adopter? Devons-nous nous résigner à un avenir sans espoir, à des efforts pour vivre en compagnie du diable lui-même? Devons-nous plutôt décider qu'il faut conserver vivants l'esprit et le désir de liberté et attendre avec foi et confiance le jour où les citoyens de tous les pays présentement asservis vont se soulever et rejeter le joug de l'esclavage?

Bien entendu, pour y arriver, il faudrait exterminer les bourreaux mercenaires et les traîtres de l'humanité. Il le faudrait certes, mais il est de beaucoup préférable de voir périr quelques hommes que la terre entière. Il ne faut pas l'oublier. On n'a entendu personne se déclarer peiné de ce que le régime actuel en Chine ait exterminé un nombre incalculable de pauvres Chinois, amants de la liberté. J'ai en main un exemplaire de *l'Ensign*, du 20 mars et j'aimerais citer quelques extraits d'un article intitulé "Les communistes considèrent la Chine comme un tremplin" rédigé spécialement pour *l'Ensign*. Je désire, en particulier, citer quel-

ques paroles de M. Stephen C. Y. Pan, qui est directeur de l'institut des études orientales à l'Université Seton-Hall du New-Jersey. A mon avis, un homme qui est directeur des études orientales dans une université qui jouit de la réputation de Seton-Hall est sans doute au courant de ce qui se passe en Extrême-Orient et sait de quoi il parle. De toute façon, voici ce qu'il dit:

Le rideau de bambou n'est pas trop difficile à percer et, ceux d'entre nous qui ont des contacts aujourd'hui à l'intérieur de la Chine, n'éprouvent pas trop de difficultés à savoir ce qui se passe dans ce pays, même s'il est impossible de faire beaucoup en vue d'aider les gens en ce moment.

Puis il ajoute:

Il existe dix raisons pour lesquelles il est évident qu'on projette de grandes choses pour un avenir très rapproché en Chine; elles se fondent sur des renseignements obtenus tout récemment de Chine même.

Il énumère ensuite les dix raisons, mais je n'ennuierai pas la Chambre en les répétant. Deux ou trois brefs extraits de son article ont retenu mon attention. Il y expose la situation à l'intérieur de la Chine. Voici ce qu'il dit:

En Amérique du Nord, on s'imagine encore que le temps favorise les États-Unis et le Canada. Il favorise nettement ceux qui savent s'en servir; tout indique que Moscou ne perd pas une seconde à édifier une des plus formidables puissances militaires que le monde ait jamais connue en Asie.

Puis il ajoute:

Parler d'une rupture entre Mao Tsé-toung et Moscou constitue un autre rêve dangereux et une illusion. Mao doit se plier aux ordres de Moscou car il a trahi son peuple et il ne peut plus compter sur l'appui des Chinois. En outre, il est malade et n'a que peu d'importance, si ce n'est comme homme de paille. Le véritable potentat est le vice-roi de Moscou en Mandchourie, Kao Kan.

Je voudrais maintenant donner lecture du dernier paragraphe, en priant les honorables députés de l'écouter avec une attention spéciale. M. Pan s'exprime ainsi:

Je signale en passant que le chiffre cité par le département d'État des États-Unis, selon lequel les communistes ont tué 15 millions de Chinois depuis qu'ils ont pris la direction du pouvoir, est loin d'être exact. Pourquoi ne pas accepter les chiffres de Thou En-lai lui-même. L'an dernier, il a déclaré qu'on avait tué au moins 30 millions "d'impérialistes, de propriétaires, de contre-révolutionnaires, d'espions et autres du même acabit". Il doit certes le savoir.

Je cite ces paroles de M. Pan afin d'indiquer à la Chambre le genre de massacre qui a lieu dans les pays communistes. Quand on envisage la question de la façon dont l'honorable représentant de Rosetown-Biggan (M. Coldwell) l'a posée cet après-midi, quand il a dit que nous devons vivre avec eux, je demande aux honorables députés si l'alternative de détruire ceux qui causent ces maux